

Deux voies nouvelles en Valjouffrey

Sacré Olivier Paulin qui arrive à trouver du nouveau dans le Haut-Valjouffrey. En plus, il y prend du plaisir. Voici deux premières en une, réalisées le 22 juillet 2001.

TETE DES LICHES (3216 mètres) D inf., 3 h

La Mariande

Par le vallon de Lanchâtra, gagner le col du Salude par son couloir est (40° maxi), traverser le haut du couloir neigeux de son versant ouest pour gravir un dièdre licheneux de 10 mètres (IV+) qui amène à une brèche de l'arête gendarmée formant la rive gauche du couloir et le prolongement de l'arête nord de la Tête des Liches. De la brèche, traverser quelques mètres à droite et remonter une vague dépression raide dont on s'échappe dès que possible à gauche pour prendre pied sur l'arête (V). La suivre par des dalles plus faciles flanc est puis par le fil jusqu'au sommet (III et IV).

Suivre ensuite à la descente l'arête SW (Labande, 641), III puis dalles faciles côté ouest, jusqu'au pied d'une série de gendarmes dont le premier est percé à sa base par deux énormes trous. Par le trou inférieur, passer versant ouest et longer en traversée descendante la base des gendarmes : pentes de neige raides et dalles gravillonnées sur 80 mètres (échappée possible en continuant à descendre l'itinéraire 641 sur le vallon de Lanchâtra). Suivre une vire horizontale de blocs faciles puis remonter en terrain mixte jusqu'au point 3163 où commence l'arête nord proprement dite du Montagnon.

CIME DU MONTAGNON (3263 mètres) AD, 2h30 *Arête Nord.*

Du point 3163, franchir une petite brèche et continuer par l'arête horizontale jusqu'à une brèche avant un groupe de gendarmes d'aspect rébarbatif. Descendre dans la brèche (III expo) et contourner facilement les gendarmes par l'ouest jusqu'à la brèche très étroite où l'arête se redresse verticalement (IV à la fin). Monter droit une dizaine de mètres et par un mur rejoindre l'arête à droite (V). La suivre facilement et éviter deux gendarmes rouges par la gauche, les suivants par le fil (III). On arrive à une arête de neige horizontale au pied du ressaut terminal. Le franchir par le fil (IV puis III). De gros blocs amènent exactement au sommet.

Du col du Salude au sommet 7h30, haltes comprises. L'ensemble peut être coté D. Assez bon rocher aux Liches, à peine moins bon au Montagnon. Belle course d'arêtes très variée avec même un peu de mixte. Matériel : crampons, piolet, sangles, coinces, friends. Aucun piton n'a été utilisé.

Clin d'oeil de l'histoire... Une autre première a été réalisée sur un sommet voisin du Montagnon, la pointe Henriette, un 22 juillet. C'était en 1928 et l'un des protagonistes n'était autre que Gilbert Paulin, père d'Olivier. Il nous a semblé intéressant et émouvant de reprendre l'article publié à cette occasion dans la presse locale

« Le 22 juillet, MM. Jean Argelès, Gilbert Paulin et Charles Buisson de la Société Alpine Muroise ont réussi une course nouvelle dans le massif de la Muzelle.

De l'habert des Ramus où ils passèrent la nuit du 21 juillet, ils montèrent à 4h45 le lendemain vers le col du vallon de Lanchâtra qui était atteint à 8h20. Après un arrêt d'une demi-heure, la pointe Marguerite fut gravie en 25 minutes. Quittant ce sommet à 10 heures, la cordée descendit quelques mètres vers le Glacier Courbe pour passer ensuite par une brèche de l'arête au nord de la pointe Marguerite sur le versant de Lanchâtra. Descendant sur des dalles lisses, la cordée trouva là la plus grosse difficulté de la course. Puis par de petites vires délicates n'bien qu'horizontales, elle atteignit un grand couloir descendant d'un premier sommet. Remontant alors par la rive gauche du couloir, le premier sommet était atteint à 11h30. Une brèche de 15 mètres à descendre sur laquelle se trouve une selle neigeuse et par les rochers les plus à droite de celle-ci, la pointe la plus haute est atteinte à 11h45.

La cordée de la SAM décida de donner à cette pointe le nom de Pointe Henriette, en hommage à son président, le docteur Mazauric et à sa femme Henriette, qui fut la deuxième femme à explorer cette région de Valsenestre après Miss Margaret Brevoort qui a laissé son nom à la pointe voisine.

Après l'érection d'un cairn à 12h15, la cordée descendit à nouveau sur la brèche où, découvrant une voie plus facile, elle l'emprunta en descente. De la brèche, elle descendit un couloir de pierrailles versant Glacier Courbe de 15 mètres puis par une vire, véritable boulevard dans la montagne, elle parvint au Glacier Courbe à 13h15. Là, la course est virtuellement terminée. L'habert des Ramus est atteint à 15h45 et Valsenestre une heure plus tard. »